

## Sommaires

21<sup>ème</sup> Conférence des Parties à Paris (COP 21).....page2

Bassiaka DAO, président de la plateforme du Burkina Faso.....page3

La FAO reconnaissante au ROPPA.....page4

Le processus de capitalisation au sein du ROPPA .....page5

Le Cadre Régional des Organisations d'Éleveurs du ROPPA se dote d'un plan stratégique.....page6

La FUCOPRI a organisé une soirée culturelle pour inciter la consommation du riz local. ....page6

Droit des sociétés coopératives au Togo.....page7

L'ANOPACI renforce son observatoire des exploitations familiales agricoles (EFA).....page8



# La FAO reconnaissante au ROPPA

Le processus de capitalisation  
au sein du ROPPA

**Des cas pratiques  
discutés à Accra**



## Sommaires

Conference of Parties in Paris (COP 21).....page2

Bassiaka DAO, President of the Burkina Faso Platform .....page3

FAO is grateful to ROPPA .....page4

The Capitalization process within ROPPA.....page5

The Regional Framework of Livestock Farmers' Organizations is endowed with a strategic plan .....page6

FUCOPRI organized a cultural party to encourage the consumption of local rice.....page6

Cooperative companies rights in Togo.....page7

ANOPACI is strengthening its family farms observatory (FFO).....page8



# FAO is grateful to ROPPA

The capitalization process within ROPPA  
**Some practical cases were discussed in Accra**





**D**u 30 Novembre au 12 Décembre 2015, la ville de Paris en France a vibré au rythme des réunions, des expositions et des manifestations de la 21ème Conférence des Parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques ou COP 21. A l'occasion, plus de « 37 878 participants dont 19 395 délégués nationaux et 2825 hommes de médias » ont convergé sur les bords de la Seine pour aborder un sujet d'ordre mondial comme les changements climatiques et aboutir à un accord acceptable



*Par Djibo BAGNA, président du ROPPA*

**21<sup>ème</sup> Conférence des Parties à Paris (COP 21)  
AU DELA DE L'ACCORD,  
LES PAYSANS OUEST AFRICAINS  
ATTENDENT DES ACTES**

de limiter au plan mondial le réchauffement climatique à 1,5° en comparaison à l'époque préindustrielle. Nous saluons la prise de conscience mondiale face à la nécessité d'inverser la tendance climatique actuelle car, les conséquences déplorables des changements climatiques sur nos mode de production, de consommation et nos matières nous y obligent.

Prenons le cas de l'Afrique de l'Ouest où les agriculteurs éleveurs pêcheurs et autre face les affres de ce dérèglement. A leur corps défendant, ils luttent face au phénomène de l'irrégularité spatio-temporelle des pluies. Une irrégularité qui génère d'autres épiphénomènes tels que des sécheresses versus inondations et la dégradation des sols. Le comble pour les paysans ouest africains dans ce contexte mondial de changements climatiques est qu'ils sont confrontés à une baisse des productions et des rendements dans les sous-secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la foresterie et de la pêche. Bref, un problème de survie paysanne se pose. Comment ne pas s'inquiéter d'autant que les accords de type COP 21 se butent à des attermolements et accusent le plus souvent des retards dans leurs mises en œuvre technique et financière ?

**Un appel du pied pour des actions**

En tant qu'un important mandataire du monde rural ouest africain dans sa diversité, je voudrais par ce numéro de

« ROPPA Info » lancer un appel du pied pour que les engagements juridiques et financiers pris dans l'hexagone soient suivis d'actes. J'encourage les pays ayant pris des engagements financiers à garder leurs bonnes intentions et à surtout destiner leur fonds dans le financement des technologies d'adaptation à la portée des exploitations familiales d'Afrique de l'Ouest et d'ailleurs.

En la matière, il faut rappeler que des paysans modèles ouest-africains ont développé des expériences portant respectivement sur la récupération des terres et des eaux, l'élevage d'espèces animales résistantes à la chaleur, la stabulation du bétail par la culture fourragère, la pisciculture associée à la riziculture pour ne citer que ces cas. Par nécessité, il faut financer ces actions précitées qui transparaissent dans la vision du ROPPA de voir les exploitations familiales

capables d'amortir les chocs agro-climatiques et de contribuer à l'édification d'une Afrique Nourricière.

Pour ce faire, le ROPPA jouera grandement sa partition dans la dynamique mondiale d'application de l'accord.

Notre agenda post-COP 21 prévoit prioritairement des activités d'analyse de l'accord en vue de construire d'une part des propositions argumentées servant à l'adaptation et à l'atténuation. Nous entendons le faire en rang serré non seulement avec d'autres réseaux paysans mais aussi avec des ONG alliées avec pour finalité de parvenir à une vision africaine partagée sur la mise en œuvre de l'accord de Paris.

Pour y parvenir, les espaces de concertation du ROPPA seront à pieds d'œuvre. L'Université Paysanne, le Forum des Affaires, les cadres sectoriels (riz, élevage et pêche) de concertation seront mis à contribution pour alimenter les réflexions.

Notre cadre de réflexion avec les chercheurs ouest-africains se penchera naturellement sur la problématique et ne manquera pas de générer des vérités paysannes fondées sur la science et portées sur la résilience des exploitations familiales face aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles.

Nous agissons ainsi dans l'espoir de contribuer à l'avènement d'une justice climatique dans le monde. Laquelle justice climatique commande de la justesse dans la pensée et de la justice dans l'acte des gros pollueurs.

From November, 30th to December, 12th 2015, the city of Paris, in France vibrated for there have been many meetings, exhibitions and protests of the 21st Conference of Parties to the United Nations Framework on Climate Changes or COP21. There were « 37 878 Participants such as 19 395 national delegates and media men » met on the outskirts of Saine to tackle a global topic like climate changes and result in an acceptable deal in order to reduce global warming



*By Djibo BAGNA, Chairman of ROPPA*

**Conference of Parties in Paris (COP 21)  
BEYOND THE AGREEMENT, WEST  
AFRICAN FARMERS ARE WAITING  
FOR ACTIONS**

to 1.5° comparing to the pre-industrial epoch. We hail the global conscientiousness in the face of the necessity of reversing the current climate trend for, unfortunate impacts on modes of production, consumption, and matters oblige us. Let's take the case of West Africa where farmers, livestock farmers, fishermen and others in the face of the throes of this climate disturbance.

Against their will, they fight against the phenomenon of spatial-temporal irregularity of rainfalls. This irregularity breeds other epiphenomena such as droughts, versus floods and soils depletion. The worse effect for West African farmers regarding this context of climate of climate changes is that they are confronted to a decrease in outputs and yields in sub-sectors of agriculture, livestock, forestries and fisheries. In short, there is a problem of farmer survival. Why you should not be worried especially as agreements like COP 21 are encountering some procrastination and most of time showing delays in their technical and financial implementation?

**A strong appeal for actions**

As a key representative of the West African rural world in its diversity, I would like through this editorial number

« ROPPA Info » is launching a strong appeal so that legal and financial commitments taken in the hexagon are followed by actions. I urge countries having taken financial engagements to comply with good intentions and mostly dedicating their funds in the funding of adaptation technologies affordable for West Africa family farms and elsewhere. To this end, you have to recall that West African model farmers have developed experiences dealing respectively with the restoration of lands and waters, breeding of animal breeds resilient to heat, housing of cattle by forage farming, fish farming associated to rice farming. You should fund those actions above-mentioned that show through the vision of ROPPA to see family farms capable of

cushioning agro-climate shocks and contributing to the edification of a feeder Africa.

To this end, ROPPA will greatly play its role in global dynamics regarding the enforcement of the agreement. Our post-COP 21 agenda foresees in priority activities aiming at analyzing the agreement in order to build on one hand, argued proposals serving to the adaptation and mitigation. We intend doing it in tight rows not only with other farmer networks but also with NGOs allied with as purpose to get to a shared African vision on the implementation of the Paris agreement. To this end, consultation spaces of ROPPA will be ready to get down to work. The Farmer University, business forum, sector-wide consultation frameworks (rice, livestock and fisheries) will be a contributory factor in feeding reflections. Our reflection framework with West African researchers will focus naturally on the issue and will not be lacking breeding farmer truths based on science and held by the resilience of family farms in the face of climate changes and natural disasters. We will therefore act in the hope of contributing to the coming of climate justice worldwide. Climate justice requires accuracy in thought and justice in the act of the big polluters.

## Bassiaka DAO, président de la plateforme du Burkina Faso « LA JUSTICE CLIMATIQUE DOIT CESSER D'ÊTRE UN REVE ET DEVENIR UNE REALITE »

*Du 30 Novembre au 11 Décembre 2015, les voix paysannes burkinabè ont été portées par la Confédération Paysanne du Faso (la plateforme du Burkina Faso) pour contribuer à une participation qualitative de la délégation burkinabè à la COP 21. A la tête de la délégation de la CPF, Bassiaka DAO le président de la plateforme dans cette interview rappelle qu'il y a urgence à agir. Mieux, la CPF est prête pour jouer sa partition dans l'application de l'accord.*

**ROPPA Info (RI) : En quoi a consisté la participation de la CPF à la COP 21 ?**

**Bassiaka DAO (BD) :** il était important que la CPF soit présente à la COP 21 de Paris. Par cette participation, nous avons dans un 1er temps soutenu la délégation officielle du Burkina dans les débats et les négociations afin que les préoccupations paysannes soient prises en compte. Nous tenions aussi à faire prendre en compte l'agriculture dans un forum qui semblait privilégier plutôt avec l'énergie au détriment de l'agriculture. Enfin nous étions intéressés à la recherche d'informations sur la finance-climat.

**ROPPA Info (RI) : Etes-vous satisfait des engagements pris pour limiter le réchauffement climatique à 1,5° comparativement à l'époque préindustrielle ?**

**Bassiaka DAO (BD) :** Oui ! Pour nous, c'est un accord qui arrange toutes les parties. Il reste à prendre des dispositions au niveau de chaque Etat et au niveau international pour l'application et le suivi des engagements pris dans le cadre de cet accord.

**ROPPA Info (RI) : Croyez-vous en la bonne volonté des pays développés qui ont pris l'engagement de réduire d'une part leurs émissions de gaz à effet de serre et de contribuer à financer les stratégies d'adaptation des pays en développement ?**

**Bassiaka DAO (BD) :** Oui, nous croyons en leur bonne volonté. Cependant, nous remarquons que les mécanismes et les procédures qui sous-tendent généralement ses financements sont lents et ne permettent pas aux acteurs affectés que nous sommes de disposer des financements à bon délai. C'est pourquoi, chaque Etat doit penser à des alternatives dans l'attente de l'effectivité des financements annoncés. Par exemple, la France dit vouloir porter son aide climat à 5 milliards d'euros en 2020. C'est bien, mais retenons que ces financements annoncés sont non seulement insuffisants mais difficiles d'accès au regard des études de faisabilité et des procédures d'accès et de décaissements lents qui s'en suivront. La preuve est que 2 mois après la COP 21, aucun pays n'a reçu de l'argent pour s'attaquer aux changements climatiques. Pourtant, il est urgent d'agir.

**ROPPA Info (RI) : En ce moment précis et urgent, pouvez-vous nous rappeler l'impact des changements climatiques sur les exploitations familiales ouest-africaines ?**

**Bassiaka DAO (BD) :** la principale conséquence des changements climatiques est la baisse de la productivité agricole compte tenu de la rareté ressentie de la ressource en eau. Il est temps de mettre en place des systèmes de production soucieux d'accroître les rendements dans tous les secteurs : agriculture, élevage, pêche, foresterie.



**Bassiaka DAO,  
président de la CPF**

**ROPPA Info (RI) : revenant à l'accord, que feras la CPF pour contribuer au respect de l'accord de Paris ?**

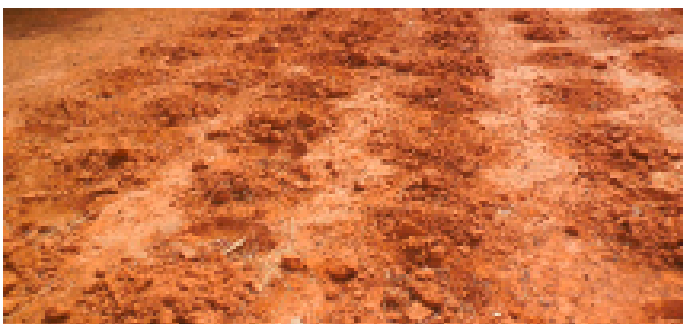
**Bassiaka DAO (BD) :** les paysans burkinabè attachent du prix à l'application de l'accord de Paris. C'est pourquoi à tous les niveaux, nous allons faire du plaidoyer pour le respect des différents engagements pris et pour favoriser l'accès des exploitations familiales burkinabè au Fonds d'Intervention pour l'Environnement (FIE) qui existe actuellement au Burkina Faso.

**ROPPA Info (RI) : monsieur le Président !**

**La justice climatique : est-ce un rêve ou une réalité ?**

**Bassiaka DAO (BD) :** la justice climatique doit cesser d'être un rêve et devenir une réalité. Pour cela, on doit faire pression sur les nations riches qui refusent de se soumettre aux exigences mondiales pour un développement durable et propre. Ces nations doivent arrêter de polluer et s'engager à aider les nations les plus touchées par les changements climatiques. C'est la seule voie pour que règne la justice climatique dans le monde.

**Fatimata KONE (chargée de communication et de la gestion des connaissances du ROPPA)**



*A gauche du « Zai » et à droite des « demi-lunes » qui sont des stratégies d'adaptation aux changements climatiques très promues au Burkina Faso (Photo : ONG APIL Burkina)*



## Bassiaka DAO, President of Burkina Faso platform « **CLIMATE JUSTICE SHOULD GIVE UP BEING A DREAM AND BECOMING** »

*From November, 30th to December, 11th 2015, Burkinabe farmer voices were carried by the Confédération Paysanne du Faso (Burkina Faso Farmer Confederation) to contribute to a qualitative participation of the Burkinabe delegation to the CP 21. Heading the CPF delegation, Bassiaka DAO, President of the platform in this interview recalls that it is urging to act. Better, CPF is ready to play its role in the enforcement of the agreement.*

**ROPPA Info (RI) : how CPF participated in COP 21 ?**

Bassiaka DAO (BD) : It was important that CPF is present to the COP 21 of Paris. Through this participation, first of all, we have to support the official delegation of Burkina Faso in debates and negotiations so that farmer concerns are taken into account. We also wanted that agriculture is taken into account in a forum that seemed to privilege rather than energy to the detriment to agriculture. Lastly, we were interested in the search of information on climate\_finance.

**ROPPA Info (RI) : are you satisfied with commitments taken to reduce global warming to 1.5° comparing to the pre-industrial epoch.**

Bassiaka DAO (BD) : Yes ! For us, it is a win-win agreement for all the parties. There are still rooms for improvement in terms of measures to take at State level and at the international level for the enforcement and monitoring of commitments taken within the framework of this agreement.

**ROPPA Info (RI) : do you believe in the willingness of developed countries that took the commitment to reduce greenhouse gas emissions and contribute to fund adaptation strategies of developing countries?**

Bassiaka DAO (BD) : Yes, we believe in their willingness ? However, we notice that mechanisms and procedures that underpin in general its financings and don't enable affected actors that we should have funds timely. That's why, each State has to think about alternatives before that all the funds promised arrive. For instance, France said that it will increase its climate aid at 5 billion Euros by 2020. It is good, but those promised funds are not only inadequate but also difficult to have access in view of the feasibility studies and access procedures and slow disbursements. As evidence, you see 2 months after the COP 21 , no country has received money to fight against climate changes. And yet, we have to act. .

**ROPPA Info (RI) : In this precise and urging time, can you recall us the impacts of climate changes on West African family farms?**

BassiakaDAO(BD) : The key consequence of climate changes is the fall in agricultural productivity owing to the scarcity of water resources. It is time to set up production systems capable of increasing yields in all the sectors namely agriculture, livestock, forestry and fisheries.



**Bassiaka DAO,  
President of CPF**

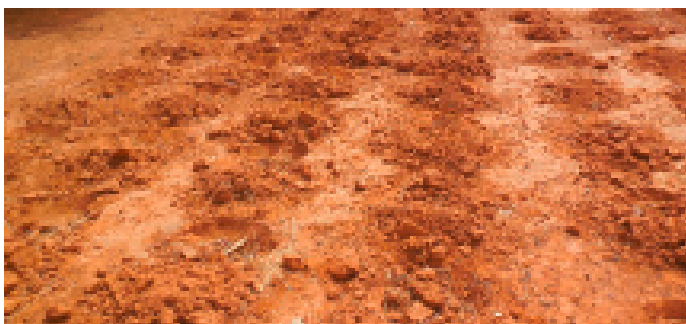
**ROPPA Info (RI): Let's come back to the deal, what CPF will do in order to contribute to the compliance with the agreement of Paris?**

Bassiaka DAO (BD) : Burkinabe farmers attach great value to the enforcement of the agreement of Paris. That's why at all levels, we will make advocacy for the compliance with the various commitments taken and to foster the access of Burkinabe family farms to the Intervention Funds for Environment (IFE) that currently exists in Burkina Faso.

**ROPPA Info (RI) : Mister President, ! Climate justice: is it a dream or reality?**

Bassiaka DAO (BD) : Climate justice has to stop being a dream and come into fruition. That's why we have to make pressure on wealthy nations that refuse to comply with world requirements for a sustainable and proper development. Those nations have to stop polluting and be committed to helping countries that are most affected by climate changes. It is the only way we can attain climate justice in the world.

**Fatimata KONE (Communication and knowledge management manager of ROPPA)**



(Picture : ONG APIL Burkina)



*From the left , « Zai » and right « half moons » that are adaptation strategies to climate changes very promoted in Burkina Faso*

# La FAO reconnaissante au ROPPA

*Le Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) était à l'honneur mercredi 16 décembre 2015. Pour cause, le réseau recevait des mains du représentant de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) au Burkina Faso, dans le cadre des 70 ans de l'institution onusienne, une médaille de reconnaissance. Un couronnement de toutes ces années de contribution du ROPPA à la lutte contre la faim, l'insécurité alimentaire et la pauvreté en Afrique de l'Ouest.*

Ce 16 décembre 2015 dans un hôtel de Ouagadougou, trois institutions sous régionales dont le ROPPA et une personnalité étaient à l'honneur. Selon Aristide Ongone Obame représentant de la FAO au Burkina Faso, il s'agissait dans le cadre des 70 ans de son institution de marquer une halte, de faire le point du chemin parcouru, afin de mieux envisager l'avenir. Il retient de ce chemin une enrichissante collaboration avec certains acteurs dans l'objectif commun de lutte contre la faim, l'insécurité alimentaire et la pauvreté au Burkina Faso. « La FAO a édité des médailles commémoratives de reconnaissance pour primer des lauréats, suite à un processus sélectif à travers le monde ». Pour Aristide Ongone Obame, cette médaille vise à traduire la satisfaction de son institution, de l'accompagnement dont elle bénéficie au quotidien de des interventions du ROPPA visant la sécurité alimentaire.



*Chaque poignée de main traduisant des rapports au beau fixe entre le ROPPA et la FAO*

## Un partenaire de longue date

Le Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest est un partenaire terrain de la FAO. Il est le point focal pour le Programme de Tout ACP sur les produits agricoles de base pour la région de l'Afrique de l'Ouest depuis quelques années. Pour Monsieur Djibo Bagna, président du conseil d'administration du ROPPA qui a reçu la médaille, cette distinction est une invite à mieux faire. Le président du Conseil d'Administration a saisi la tribune de cette distinction pour réitérer la profonde gratitude du ROPPA à la FAO et aux autres Partenaires Techniques et Financiers intervenant dans le secteur agricole, pour les efforts qu'ils déploient en matière d'accompagnement des acteurs à divers niveaux pour améliorer les performances de l'agriculture Ouest africaine.

Dans le détail, poursuit le PCA, il y a "cet appui apporté à 17 groupements de femmes dans le cadre de l'amélioration

des unités de transformation agroalimentaire, la facilitation de l'accès à des semences certifiées". Je n'ose pas faire cas ici des nombreuses interventions accompagnées au niveau de nos plateformes nationales". Et bien d'autres actions encore. Certaines en cours, d'autres en négociation.

## Maintenir le cap

Le ROPPA par la voix de son président du conseil d'administration ne se fait pas d'illusion; cette reconnaissance a de quoi fouetter l'égo de son organisation, mais ce n'est pas le moment de baisser les bras. "Cette cérémonie marque encore pour le ROPPA un point de départ, un engagement plus fort qui nous galvanise et nous reconforte sur notre voie de défense de l'agriculture familiale, gage d'une sécurité alimentaire certaine".

Elle nous donne, mon institution et moi, encore plus de courage pour le chemin qu'il reste à parcourir pour contribuer à l'amélioration sensible du mieux-être de nos ménages ruraux d'une part, et pour garantir l'alimentation effective en qualité et en quantité aux populations urbaines de notre région, d'autre part" a-t-il conclu.

**Fatimata KONE (chargé de communication et de la gestion des connaissances du ROPPA)**



## FAO is grateful to ROPPA

*The Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) was honored on Wednesday, December 16th 2015 for it received from the hands of the FAO representative in Burkina Faso, within the framework of 70 years of the UN institution, a recognition medal. This distinction shows the contribution of ROPPA to the fight against hunger, food insecurity and poverty in West Africa.*

This December, 16th 2015, within a hotel of Ouagadougou, three sub-regional institutions such ROPPA were honored. For Aristide Ongone Obame, FAO representative in Burkina Faso, it was within the framework of the 70 years that its institution decided to assess the strides made in order to better face future. For instance there is the fruitful collaboration with some actors with as common purpose the fight against hunger, food insecurity and poverty in Burkina Faso. "FAO gave memorial medals to award winners, following a selective process worldwide". For Aristide Ongone Obame, this medal aims at translating the satisfaction of its institution, the accompaniment of which it is benefiting daily from ROPPA interventions in the area of food security.



*This hand-shaking shows that ROPPA and FAO are in good terms.*

This hand-shaking shows that ROPPA and FAO are in good terms.

. I don't dare mentioning many interventions within national platforms".

And many other actions. Some under way, others under negotiation.

### A long time partner

The Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (West African Farmers' Organizations Network) is a field partner of ROPPA. It has been the focal point for All ACP on basic crops for West African region for some years. For Djibo BAGNAN, Chairman of ROPPA who received the medal, this distinction invites us to keep up doing better. The Chairman grasped the opportunity to reiterate the profound gratitude of ROPPA to FAO and other Technical and Financial Partners intervening in agricultural sector, for efforts made in terms of assistance of actors at various levels to improve performances of West African agriculture. The Chairman goes into detail, « 17 women groups benefited from this support in order to improve agro-processing plants, facilitation of the access to certified seeds »

### Staying the course

For the Chairman, ROPPA has no illusions; this recognition is like a fillip to its organization, but it is not time to give up. "This ceremony is like a starting point for ROPPA, a stronger commitment that galvanizes us and solaces us on our way of defending family farming, guarantee of a certain food security". It gives us, my institution and I, more courage for the way forward to contribute to the sensitive improvement of the greater welfare of our rural households on one hand, and to guarantee real food in quantity and quantity to the urban populations of our region, on another hand" he concluded.

**Fatimata KONE (Communication and knowledge management manager of ROPPA)**



## Le processus de capitalisation au sein du ROPPA

### Des cas pratiques discutés à Accra

*Du 04 au 07 décembre 2015 à Accra au Ghana, le Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) a organisé un atelier régional de partage et d'exploitation des produits de capitalisation sous le thème : « Soutenir la valorisation des initiatives des OP et des acteurs en aval des filières pour le développement participatif et inclusif des Chaines de Valeur et la promotion de systèmes alimentaires territorialisés ». Cet atelier a réuni autour d'une même table, des partenaires engagés avec le ROPPA dans un processus de capitalisation.*

Pour cette rencontre qui visait à prendre connaissance d'expériences pratiques vécues « ailleurs », un échantillon de 48 initiatives dans divers domaines de la production agricole, de la transformation et de la commercialisation des produits agro-alimentaires « choisies pour leurs caractères innovants et portées par des organisations paysannes et/ou des associations » a été passé en revue.

C'est à une démonstration de la diversité des actions et de la créativité des différents acteurs locaux qu'il a été donné de prendre connaissance. Le Mali, le Bénin, le Togo, le Burkina Faso, le Niger, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, la Guinée et le Ghana, chaque pays a partagé son ou ses expériences avec les autres. Véritable réponse, des exploitations familiales et des différents acteurs des systèmes alimentaires de la région ouest africaine, aux questions relatives à la sécurité alimentaire, à la pauvreté et à l'emploi, ces initiatives forcent l'admiration. A la persistance de l'insécurité alimentaire, de la pauvreté et à l'emploi des jeunes, l'Afrique se doit d'apporter des réponses adaptées dans les meilleurs délais. Il s'agit là d'un impératif qui s'impose d'autant plus que l'Afrique devra nourrir et faire travailler plus de 650 millions de personnes à l'horizon 2050. Il s'agit donc pour les organisations paysannes, qui ont toujours été à la pointe des combats de prendre le devant. De l'avis des participants à cette rencontre, l'atteinte de cet objectif passe entre autres par la création d'un « environnement favorable notamment en termes d'investissements publics, d'infrastructures marchandes, de développement d'opportunités de marchés pour les productions des exploitations familiales ». Dans ce contexte les participants à la rencontre d'Accra ont formulé de nombreuses propositions et surtout pris un certain nombre d'engagements qui traduisent leur volonté de jouer pleinement leur partition dans le combat pour le développement en Afrique de l'Ouest. Ils ont, entre autres décidé :

- D'engager un processus global et ambitieux pour soutenir les stratégies de changement d'échelle des initiatives des OP



*Au micro, King David AMOAH, président de la plateforme du Ghana pour son mot de bienvenue*

et des acteurs en aval des filières, pour ceux qui le souhaitent et qui ont démontré qu'elles en avaient le potentiel, soit en prenant une nouvelle dimension grâce à l'appui de partenaires techniques et/ou financiers compétents, soit en se répliquant en de multiples initiatives d'échelle plus réduite. Dans les deux cas, le ROPPA et ses partenaires des processus de capitalisation s'efforceront d'accompagner et, dans la mesure de leurs moyens, les porteurs d'initiatives dans leurs actions de production, de transformation et de commercialisation des produits agricoles et alimentaires. Ces accompagnements et appuis ont fait l'objet d'échanges approfondis.

- De renforcer la concertation entre les différents acteurs impliqués dans ces processus de capitalisation et promouvoir la construction de partenariats multi-acteurs, c'est-à-dire soit des interprofessions, dans le cadre de filières agricoles et alimentaires à vocation économique, soit des plateformes partenariales au coeur de systèmes alimentaires territorialisés, gouvernés par des collectivités territoriales et orientés vers le développement durable et inclusif.

- De renforcer la méthodologie de gestion et d'exploitation des capitalisations de manière à tirer de celles-ci, tout leur potentiel pour alimenter le ROPPA dans l'accomplissement efficace des missions qu'il s'est donné dans 4 espaces prioritaires : en terme de formation, dans le cadre de l'« Université paysanne » ; en terme de progrès techniques, dans le cadre de l'« accord Organisations paysannes/Recherche » ; en terme de développement économique, dans le cadre du « Forum des Affaires » ; et en terme de plaidoyer, dans le cadre des campagnes d'opinion ou d'interpellation des responsables gouvernementaux ou intergouvernementaux.

**Fatimata KONE (chargée de communication et de la Gestion des Connaissances du ROPPA)**



## The capitalization process within ROPPA

### Some practical cases were discussed in Accra

*From 04 to 07 December 2015 in Accra, Ghana, the Du 04 au 07 December 2015 in Accra, Ghana, the Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) organized a regional workshop for sharing and exploiting the capitalization products under the topic « Supporting the promotion of initiatives from FOs and actors downstream from sectors for the participatory and inclusive development of Value Chains and promotion of territorialized food systems ». This workshop gathered around the same table, partners committed with ROPPA in a capitalization process.*

For this meeting that was about sharing practical experiences, a sample of 48 initiatives in many areas of agricultural production, processing and marketing of agro-food products « chosen for their innovative nature and promoted by farmer organizations and/or associations » have been reviewed.

That enabled us to discover the diversity of actions and creativity of the various local actors. Mali, Benin, le Togo, Burkina

Faso, Niger, Côte d'Ivoire, Senegal, Guinea and Ghana, Each country shared its experience(s) with others. This is a real response of family farms and various actors of food systems across West African region, to the issues relative to food security, poverty and youth employment. Africa has to bring tailored responses as soon as possible. Here, it is an imperative since Africa has to feed and provide jobs for more than 650 million of people by 2050. It is therefore up to Farmer Organizations, who have always forerunners of this fight to take the lead. For the participants in this meeting, the achievement of this objective involves among others generating an “enabling environment chiefly in terms of public investments, trading infrastructures, development of market opportunities for family farms productions “. In this context, participants in the meeting of Accra formulated many proposals and mostly took a certain number of commitments that show their willingness to fully play their role in the fight for the development in West Africa. They, among others, decided to:

- engaging a global and ambitious process to support strategies of changes in scales of initiatives from FOs and Actors downstream from sectors, for those who desire it and who demonstrated they had the potential, either by



*On micro, King David AMOAH, President of Ghana Platform for his welcome address*

taking a new impetus thanks to the support of competent technical and/or financial partners, or replicating into more reduced multiple initiatives. In both cases, ROPPA and its partners in the area of the capitalization processes will strive to accompany and, depending on their means, promoters of initiatives in their actions related to production, processing and marketing of agricultural and food products. Those accompaniments and supports were about in-depth exchanges.

- strengthen the consultation between the various actors involved in the capitalization process and promote the setting up of multi-actor partners, namely either inter-professions, in line with agricultural and food products in the economic area, or partner platforms at the heart of territorialized food systems, governed by territorial collectivities and oriented towards the sustainable and inclusive development.

- strengthen the methodology related to the management and exploitation of capitalizations in order to draw lessons from those ones, their entire potential to feed ROPPA in the effective accomplishment of missions that it has given itself in four priority spaces : in terms of training, within the framework of the « farmer university » ; technical breakthroughs, in line with the « Farmer Organizations/ Research agreement » ; economic development, in line with « business forum » ; advocacy, related to the campaigns of opinions or calling upon governmental or inter-governmental officials.



**By Fatimata KONE**  
**(Communication and Knowledge Management**  
**Manager of ROPPA)**



## Le Cadre Régional des Organisations d'Éleveurs membres du ROPPA se dote d'un plan stratégique

Du 14 au 16 janvier 2016, le Cadre Régional des Organisations d'Éleveurs du ROPPA a organisé une session de son conseil d'administration. L'atelier a offert l'occasion à des participants venus des Plates Formes Nationales, du secrétariat du ROPPA et de Plateforme panafricaine des organisations paysannes (PAFO) de réfléchir sur le projet du plan stratégique du cadre élevage, mais aussi d'animer le cadre qui se veut comme un espace ad hoc du ROPPA. Pour la session de Janvier 2016, les membres du cadre ont échangé autour des difficultés majeures qui minent l'élevage et le pastoralisme ouest africains.

La faible productivité et le faible approvisionnement des populations en produits animaux se sont ainsi révélées être les difficultés majeures. C'est pourquoi les participants ont choisi de poser leur plan stratégique sur trois axes prioritaires en vue de résorber les difficultés. Ces axes portent respectivement sur la filière bétail-viande, la filière lait et la filière avicole.

Les participants se sont accordés sur la nécessité de s'approprier des textes législatifs et réglementaires relatifs à la circulation des biens et personnes au sein des espaces de la CEDEAO et de l'UEMOA. Une décision d'intégrer le genre dans la composition du bureau du cadre a été prise unanimement. La problématique



*Le présidium de la session du Conseil d'Administration du cadre élevage du ROPPA*

de la dynamisation du dialogue entre les pays d'accueil et les transhumants a été abordée à l'effet d'une meilleure alimentation du cheptel ouest africain. Divers autres points ont fait l'objet d'échanges à l'effet d'aboutir à une croissance économique dans le secteur de l'élevage.

**Fatimata KONE** (chargée de communication et de la gestion des connaissances du ROPPA)

### Vie du réseau

## La FUCOPRI a organisé en collaboration avec ses partenaires le 15 janvier 2016 à Niamey, une soirée culturelle pour inciter à la consommation du riz local. Cette soirée avait pour but principal d'inviter les nigériens à consommer le riz local nigérien.

Consommer local, c'est promouvoir et renforcer l'économie du pays ». C'est sous ce signe que Niamey a abrité le 15 janvier 2016, une soirée culturelle de promotion du riz local. Cette soirée promotionnelle a été l'initiative de la fédération des unions de coopératives de producteurs de riz du Niger, FUCOPRI afin d'encourager la consommation du riz local produit par les riziculteurs Nigériens. En effet le riz est l'une des céréales les plus consommées dans le monde. Au Niger, le riz constitue la troisième céréale après le mil et le sorgho. La production couvre environ 30% des besoins nationaux en riz. Cette soirée de promotion du riz local, dite « une nuit pour une consommation citoyenne », se veut une contribution des organisations de producteurs de riz à la traduction en acte des orientations de la politique agricole et alimentaire du pays, portées par l'initiative « 3N, les nigériens nourrissent les nigériens ». Pour Mahamadou Hassane, SG de la FUCOPRI, la préoccupation des acteurs, notamment des plus hautes autorités politiques du pays est de faire en sorte que les nigériens soient prioritairement nourris par ce que les nigériens produisent. Malgré la concurrence extérieure, le riz nigérien reste compétitif, car il possède des atouts non négligeables, notamment sa qualité nutritionnelle. Cependant la clé de son développement « réside dans sa capacité, non seulement du produit à conquérir le marché national, mais aussi dans celle des différents acteurs qui y interviennent à pouvoir construire et développer une certaine complicité positive ». Pour inciter la consommation du riz local, la FUCOPRI a ciblé prioritairement les élèves de l'école primaire de Sabongari 1 et 2 et à travers eux leurs parents. Cette stratégie qui sera étendue à l'ensemble du territoire national



*Beaucoup de nigériens ont été attentifs au message de la FUCOPRI*

permettra d'infléchir la préférence des consommateurs pour le riz local, pour le bien être des nigériens et de l'économie du pays. La FUCOPRI s'est engagée à faire du développement de la filière riz au Niger et sa participation à la mise en cohérence des actions de tous partenaires, son principal crédo. A ce titre, elle vise le développement économique, social de ses membres et l'amélioration des techniques de commercialisation avec l'apport des commerçants locaux, afin de privilégier la consommation du riz « made » in Niger.

**Par Fatimata KONE**  
(chargée de communication et de la gestion des connaissances du ROPPA)

## The Regional Framework of Livestock Farmers' Organizations members of ROPPA is developing a strategic plan

From 14 to 16 January 2016, the regional framework of Livestock farmers' organizations of ROPPA organized its Board meeting. The workshop enabled participants from National Platforms, Executive Secretariat of ROPPA and Pan-African Farmer Organizations (PAFO) to reflect on the draft strategic framework of the livestock framework, but also to animate the framework that claims to be as an adhoc space of ROPPA. For the session of January 2016, members of the framework exchanged on major difficulties that undermine livestock and pastoral system across West Africa.



High table of the ROPPA Livestock Framework Board meeting

The low productivity and supplying of populations with animal products are considered as major difficulties. That's why participants chose to place their strategic plan on their priority axes in order to sort out difficulties. Those axes deal respectively with the cattle-meat sector, milk and poultry farming sector. Participants agreed that it is necessary to take ownership of the legislative and regulatory texts

relative to the free movement of peoples and goods within ECOWAS and UEMOA spaces. They unanimously decided to take into consideration gender regarding the members of the framework bureau.

By **Fatimata KONE**  
(Communication and Knowledge Management Manager of ROPPA)

### Life of the Network

## FUCOPRI organized in collaboration with its partners on January, 15th 2016 in Niamey, a cultural party in order to encourage the consumption of local rice. This party had as key goal to invite Niger people to consume rice produced in Niger.

The issue, namely consuming locally, aims at promoting and strengthening countries' economies". It is in this way that Niamey hosted on January, 15th 2016, a cultural party intended for the promotion of local rice. This promotional party has been initiated by the federation of Niger rice farmers unions and cooperatives, FUCOPRI in order to encourage the consumption of local rice produced by Niger rice farmers. Actually, rice is one of the most consumed cereals worldwide. In Niger, rice constitutes the third cereal after millet and sorghum. It covers about 30% of national needs in rice. This party intended for the promotion of local rice, called " a night for a citizenship consumption" , aims at enabling rice farmers' organizations to translate into actions orientations of the agricultural and food policy , promoted by the 3N initiative «Nigériens (Niger people feed Niger people)». For Mahamadou Hassane, Secretary General of FUCOPRI, the concern of actors, chiefly of the highest political authorities is to tell Niger people to consume in priority what they produce. Despite the external competition, Niger rice is still competitive, for it has non-negligible assets, mostly its nutritive quality. However, the key of its development "resides in its capacity, not only of the product to conquer the national market, but also in this of the various actors intervening in this area in order to build and develop a certain positive complicity". To encourage the consumption of local rice, FUCOPRI targeted in priority pupils from the primary school of Sahongari 1 and 2 and through their parents. This strategy will be extended to the whole national territory.



Many Niger people were attentive to the messages of FUCOPRI

points in order to lead to an economic growth in the sector of livestock. Will help change the preference of consumers for the welfare of Niger people and economy of the country.

FUCOPRI committed to making the development of the rice sector in Niger and its participation in the putting into coherence actions of all the partners, its main credo. To this end, it aims the economic, social development of its members and improvement of the marketing techniques with the inputs of local traders, in order to privilege the consumption of rice « made » in Niger.

By **Fatimata KONE**  
(Communication and Knowledge Management Manager of ROPPA)



## Droit des sociétés coopératives au Togo

# PLAIDOYER PAYSAN POUR L'APPLICATION DE L'ACTE UNIFORME DE L'OHADA

La Coordination Togolaise des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles (CTOP) a engagé un plaidoyer en vue de contribuer à la création d'un environnement favorable à la promotion de l'entrepreneuriat agricole au Togo. Intitulé « Adapter et compléter le guide de vulgarisation de l'Acte Uniforme de l'OHADA relatif aux droits des sociétés coopératives en y intégrant les réalités des activités économiques des OP », ce plaidoyer s'est déroulé de Février à Décembre 2015. Il a été rendu possible grâce à l'appui financier du Projet d'Appui à la Société Civile et à la Réconciliation Nationale (PASCRENA) et à l'appui technique de la Commission Nationale OHADA au Togo et se situe dans un cadre global d'amélioration du cadre juridique des organisations de la société civile du monde rural.

Le guide national de vulgarisation du 9ème Acte Uniforme de l'OHADA édité et vulgarisé par le Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de l'Hydraulique (MAEH) depuis 2011 et comprend un certain nombre de dispositions qui sont contraires à l'AU SCOOP et complique voir bloque l'immatriculation des Organisations Paysannes (OP) notamment : la limitation des effectifs pour la constitution des sociétés coopératives, la fixation du capital social à la souscription, la dotation des réserves des coopératives et la composition de Conseil d'administration et du Conseil de surveillance. Ces points sus-mentionnés compliquent la mutation des groupements paysans en sociétés coopératives. Cette situation met ces groupements paysans et bon nombre d'OP dans un vide juridique et les empêche d'exercer librement leurs activités économiques. Par exemple sans statut juridique, les OP ne peuvent pas avoir du crédit ni signer des contrats avec des tiers etc.

A cet effet un groupe de plaidoyer a été mis en place composé de deux leaders paysans (Mme DAKEY Adzovi Présidente du REPROMAT, M YOSSO Hodabalo Président de la FNGPC) et d'un technicien de la CTOP (M. FIKOU Ougadja Chargé du suivi-évaluation et communication) et d'une représentante des faitières de la Société Civile (Mme



ESSO Ama Elise Présidente de OSCAF-Togo) appuyé par un consultant ( M AKAKPO Mawuli Spécialiste de l'AU SCOOP) .Ce groupe de plaidoyer avait pour mission de contribuer à apporter des améliorations à ses dispositions en y intégrant les réalités économiques de la base.

Plusieurs activités préparatoires ont été menées dans ce cadre avant pour aboutir à la validation du guide actualisé au cours d'un atelier le 08 décembre 2015 à l'Hôtel EDA OBA à Lomé :

- Collecte des difficultés et apports des OP et producteurs sur l'ancien guide de vulgarisation et partage des remarques et points d'améliorations relevées par le groupe de plaidoyer ;
- Ateliers régionaux de collecte des apports et propositions auprès de la base et d'autres acteurs du secteur rural pouvant être potentiellement des Alliés dans ce processus de plaidoyer ;
- Organisation d'un atelier de rédaction d'un argumentaire de plaidoyer afin d'entamer des négociations et propositions ;
- Démarches de négociations et de propositions avec les autorités compétentes ;
- Préparation du nouveau guide de vulgarisation avec l'appui technique appréciable du comité national OHADA et organisation d'un atelier restreint avec les Alliés pour la pré-validation du nouveau guide de vulgarisation.

Ce processus de plaidoyer conduit par la CTOP, a connu une fin heureuse avec l'acceptation du guide actualisé de vulgarisation de l'AU SCOOP par le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de l'Hydraulique et fait l'objet actuellement d'une large diffusion sur le terrain auprès des OP et autres acteurs du monde rural.

**Serges TETTEH**  
Assistant Chargé  
de Communication CTOP  
Email :  
[sergestetteh@gmail.com](mailto:sergestetteh@gmail.com)  
Tel : 00228 90231644



## Cooperative companies rights in Togo

# FARMER ADVOCACY FOR THE ENFORCEMENT OF THE UNIFORM ACT OF OHADA

The Coordination Togolaise des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles (CTOP) engaged an advocacy in order to contribute to the creation of an environment conducive to the promotion of agricultural entrepreneurship in Togo, called “adapting and finalizing the guide dealing with the extension of the OHADA uniform act regarding the cooperative companies rights by integrating to that economic activities of FOs”, this advocacy took place from February to December 2015. It has been done thanks to the financial support of the project called PASCRENA (Support Project to Civil Society and National Reconciliation) and technical support of the OHADA national Commission in Togo and it is now in a global context that is the improvement of the legal framework of civil society organizations coming from the rural world.

The national extension guide of the OHADA 9th Uniform Act published and disseminated by the Ministry of Agriculture, Livestock and Water since 2011 and comprises a certain number of arrangements that are contrary to the AS SCOOP and complicates even blocks the registration of Farmers’ Organizations : limiting the number of members for the constitution of cooperative companies, setting the social capital when subscribing, provision of cooperative reserves and members of the Board and supervisory Board. Those points above-mentioned complicate the transformation of farmer groups into cooperative companies. This situation places those farmer groups and a large number of FOs in legal limbo and prevents them from exercising freely their economic activities. For instance, without a legal status, FOs cannot have credit nor sign contracts with third parties etc.

To this end, an advocacy group has been set up made-up of two farmer leaders (Mrs. DAKEY Adzovi President of REPROMAT, Mr. YOSSO Hodabalo President Of FNGPC) and a technician from CTOP (M. FIKOU



Ougadja Communication and monitoring-evaluation manager) and a representative of the Civil Society umbrella structures (Mrs.

ESSO Ama Elise President of OSCAF-Togo) supported by a consultant (Mr. AKAKPO, Mawuli AU Expert SCOOP) . This advocacy group had as mission to bring its inputs for the improvement of arrangements by integrating economic realities at the grassroots level.

Many preparatory activities were conducted in this way before leading to the validation of the updated guide during a workshop organized on December, 08th 2015 at EDA OBA hotel in Lomé:

- Identification of difficulties and inputs of FOs and farmers on the former extension guide and sharing of observations and points for clarification mentioned by the advocacy group;
- Regional workshops for the collection of inputs and proposals from the grassroots level and other actors of the rural sector who can be potential Allies in this process of advocacy;
- Organizing a workshop for the drafting of arguments for advocacy in order to start negotiations and proposals;
- Procedures of negotiations and proposals with relevant officials;
- Preparation of the new extension guide with the technical support of the OHADA national committee and organization of a small workshop with Allies for the pre-validation of a new extension guide. This advocacy process conducted by CTOP was successful for an updated extension guide from AS SCOOP has been accepted by the Ministry of Agriculture, Livestock and Waters and it is being disseminated largely on field to FOs and other actors from rural world.



Serges TETTEH  
CTOP Communication Assistant  
Email : [sergestetteh@gmail.com](mailto:sergestetteh@gmail.com)  
Tel : 00228 90231644



## La CPF Dispose désormais d'un collège des jeunes pour assurer la relève

Du 23 au 24 novembre 2015, a eu lieu dans la salle de conférence du conseil régional du centre, l'atelier régional de mise en place du collège des jeunes de la Confédération paysanne du Faso(CPF).

Cet atelier qui a regroupé une cinquantaine de participants représentant les fédérations membres, l'équipe technique de la CPF et du Réseau des organisations paysanne de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) avait



Des jeunes du réseau de la CPF prêts pour la relève dans les exploitations familiales

pour objectif de mettre en place un espace fédérateur pour les jeunes à travers la mise en place d'un collège des jeunes au sein de la CPF. Ce collège aura pour tâche d'animer la concertation sur les préoccupations des jeunes producteurs et de formuler des propositions sur les intérêts des jeunes au niveau de la plateforme et des fédérations membres.

**Obi Julienne**  
**OUATTARA** chargée  
de communication  
de la CPF

## L'ANOPACI RENFORCE SON OBSERVATOIRE DES EXPLOITATIONS FAMILIALES AGRICOLES (EFA)

L'Association Nationale des Organisations Professionnelles Agricoles de Côte d'Ivoire (ANOPACI) a organisé avec l'appui financier du FIRCA, un atelier bilan des activités de la mise en œuvre de l'observatoire des exploitations familiales agricoles (EFA) les 17 et 18 Décembre 2015. Cet atelier avait pour objectif (i) d'assurer une large information sur les résultats du dénombrement mené par l'ANOPACI sur les EFA, (ii) de partager l'expérience d'autres institutions pour

enrichir le projet, et (iii) enfin définir une feuille de route pour l'institutionnalisation de l'observatoire sur les EFA en Côte d'Ivoire. Les différentes présentations et discussions de l'atelier ont permis de tirer des leçons pour la résolution des difficultés et établir une feuille de route pour les prochaines étapes.

**TANOUEH Marc**, Point focal de l'observatoire  
des Exploitations Familiales Agricole à l'ANOPACI



Ensemble, les organisations membres de l'ANOPACI ont décidé de contribuer au renforcement de l'Observatoire des Exploitations Familiales de la Côte d'Ivoire

**ROPPA**  
**INFO**

**ROPPA Info, trimestriel  
d'information du ROPPA**

Directeur de publication :  
Djibo BAGNAN (président du ROPPA)

Directeur des rédactions :  
Ousseini OUEDRAOGO  
(Secrétaire Exécutif du ROPPA)

Rédacteur en chef :  
Fatimata KONE (chargée de  
communication et de la gestion  
des connaissances du ROPPA)



## From now on, CPF has a youth college to ensure continuity

From 23 to 24 December, there has been in the conference room of the central region council, the regional workshop regarding the setting up of the Confédération Paysanne du Faso youth college.

This workshop that gathered participants representing member federations, technical team of CPF and the Réseau des organisations Paysanne de l'Afrique de l'Ouest



*Young people of CPF are ready to ensure continuity within family farms*

(ROPPA) had as objective to set up a unifying space for young people through the establishment of a youth college within CPF. This college will be tasked with animating the consultation on young farmers' concerns and formulating proposals on youth's interests within the platform and member federations.

**Obi Julienne OUARTTARA**  
(communication manager of CPF)

## ANOPACI IS STRENGTHENING ITS FAMILY FARMS OBSERVATORY (FFO)

The Association Nationale des Organisations Professionnelles Agricoles de Côte d'Ivoire (ANOPACI) organized with the financial support of FIRCA, a workshop in order to assess activities related to the implementation of the family farms observatory (FFO) on 17 And 18 December 2015. This workshop had as objective to (i) ensure a large information on results of the activities performed by ANOPACI on FFs (Family Farms, (ii) share experiences from other institutions improve the project ,

and (iii) lastly define a roadmap for the institutionalization of the Family Farms Observatory in Cote d'Ivoire. The various presentations and discussions of the workshop helped draw lessons from for the resolution and of difficulties and set up a roadmap for next steps.

**Observatory in Cote d'Ivoire**  
**TANOUH Marc, Family Farms Observatory focal point**



*Together, organizations member of ANOPACI decided to contribute to the strengthening of the Family Farms*

**ROPPA Info, quarterly news of ROPPA**

Director of publication:

Djibo BAGNAN

(Chairman of ROPPA)

Editor :

Ousseini OUEDRAOGO

(Executive Secretary of ROPPA)

Chief Editor:

Fatimata KONE (communication and knowledge management manager of ROPPA)